

Célébrer l'anniversaire de Jésus

Par GCI Weekly Update, le 16 Décembre 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

À Noël, nous célébrons l'amour de Dieu pour l'humanité tout entière ([Jean 3:16](#)) comme nous le voyons dans l'Incarnation — la Parole de Dieu s'étant faite chair ([Jean 1:14](#)), et dans la naissance d'Emmanuel (Dieu avec nous) — la naissance la plus importante de tous les temps ([Matthieu 1:23](#)). Malgré cela, certains chrétiens bien intentionnés insistent sur le fait que l'anniversaire de Jésus ne devrait pas être célébré. Je vais poursuivre cette série sur le thème de Noël en traitant leurs arguments, puisque je ne l'ai pas fait depuis plusieurs années.

Certains chrétiens affirment que nous ne devrions pas célébrer les anniversaires parce que la Bible projette ces célébrations sous un jour négatif. Comme preuve, ils citent généralement l'anniversaire du pharaon ([Genèse 40:20](#)) et d'Hérode ([Matthieu 14:6-11](#)). Bien que des actes meurtriers ont accompagné ces deux anniversaires, cela ne « prouve » pas que les célébrations d'anniversaire, en elles-mêmes, soient mauvaises. Si vous aviez été apparentés à l'échanson-chef de pharaon ([Genèse 40:21](#)) vous vous seriez réjouis ! Certains prétendent aussi que dans l'Écriture, les fêtes d'anniversaire sont toujours associées avec le paganisme. Mais cette argumentation ne tient pas la route lorsqu'on constate combien la Bible exalte la naissance de Jésus. Voici la partie du récit de Luc :



La naissance du Christ (anonyme, 18^e siècle)
Domaine public via Wikimedia Commons

« Il y avait, dans cette même région, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur survint devant eux, et la gloire du Seigneur se mit à briller tout autour d'eux. Ils eurent très peur. Mais l'ange leur dit : N'ayez pas peur, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir !

Lorsque les anges se furent éloignés d'eux vers le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : allons donc jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils s'y rendirent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Tous ceux qui les entendirent s'étonnèrent de ce que disaient les bergers. Marie retenait toutes ces choses et y réfléchissait. Quant aux bergers, ils s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit. » ([Luc 2:8-20](#))

Dans cette grande célébration de la naissance de Jésus, nous trouvons l'adoration, les chants, la prière, la louange et la joie exubérante. J'avoue qu'il m'a fallu quelques années pour voir le récit de Luc de la naissance de Jésus comme étant essentiel afin de démêler le « débat sur l'anniversaire » et de conclure que la naissance de Jésus a été un moment de grande célébration et qu'il l'est encore. Auparavant, j'avais évalué la naissance de Jésus sur la base de quelques autres naissances mentionnées dans la Bible. Mais ce que j'ai constaté c'est que la naissance de Jésus, qui est fondamentale à toute réalité, jette un éclairage et donne ainsi un sens à toutes les naissances humaines et donc elle est vraiment digne d'être célébrée.



L'adoration des mages

Par Antonio Vivarini (1418) (Domaine public via Wikimedia Commons)

Un autre argument souvent avancé pour ne pas célébrer la naissance de Jésus, c'est que Jésus a dit à ses disciples de se souvenir de sa mort, et non pas de sa naissance. Bien qu'il soit vrai que Jésus leur a dit de se rappeler sa mort ([Luc 22:19](#); [1 Corinthiens 11:24](#)) — et nous le faisons chaque fois que nous communions — cet argument est fondé sur un faux raisonnement. Jésus ne disait pas que sa mort était plus mémorable que sa naissance, ni de se souvenir de sa mort, en excluant de se commémorer sa naissance. La simple vérité est que nous n'aurions pas la mort de Jésus à nous souvenir s'il n'était pas d'abord né. Il faut aussi noter que les premiers chrétiens ont vu l'Incarnation comme étant un moyen miraculeux par lequel l'Expiation dans la mort de Jésus a eu lieu. Aussi (et peut-être surtout) ils ont compris que l'Incarnation et l'Expiation étaient comme une seule œuvre rédemptrice. Thomas F. Torrance commente:

« En [Jésus] l'Incarnation et l'Expiation sont un et inséparables, car la réconciliation expiatoire s'inscrit dans la constitution incarnée de sa Personne en tant que Médiateur et c'est sur cette base et par cette source que la réconciliation expiatoire embrasse toute l'humanité et est disponible gratuitement à toute personne. » (*The Mediation of Christ*, 1992, p. 63)

Jésus a dû venir dans la chair, afin d'être l'Expiation, et donc de faire valoir que l'accent de la Bible sur la mort de Jésus indique que la célébration de sa naissance est mal est un exemple de sauter à une conclusion erronée. Lorsque Paul dit dans [1 Corinthiens 11:26](#) qu'en participant au Repas du Seigneur, nous « annonçons la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne », il se prononce sur le symbolisme de la communion, il n'établit pas une politique à propos de ce qui ne devrait pas être célébré. Utiliser la déclaration de Paul en tant que justification pour ne pas célébrer Noël est un *non-sequitur* — une inférence ou une conclusion qui ne découle pas logiquement de la preuve qui l'a précédée. Un tel raisonnement erroné est un abus flagrant de l'Écriture.

Aussi ceux qui disent que nous ne devrions pas célébrer Noël argumentent souvent que nous n'avons aucun commandement biblique pour le faire. Ce genre de raisonnement est une forme d'hyper-littéralisme selon laquelle une personne peut croire que si quelque chose n'est pas spécifiquement endossée par la Bible elle est donc interdite. Bien qu'il soit bon de considérer la Bible comme étant une autorité digne de confiance concernant tout ce qu'elle aborde en réalité, nous devons réaliser que la Bible n'adresse pas tout. Ce qu'elle aborde sont les fondements de la vie, en mettant l'accent sur les bonnes relations avec Dieu et avec les autres.

S'il était vrai que nous devrions faire seulement ce que la Bible ordonne spécifiquement, cela signifierait alors que la Bible devrait traiter de tous les détails de la vie chrétienne et du culte. Mais la Bible ne fait pas cela — elle n'en a pas besoin. Par exemple, la Bible ne donne pas d'instructions sur la manière de célébrer des occasions mémorables comme les naissances, les mariages ou les anniversaires. Pas plus qu'elle ne précise comment tenir nos services culturels. Il y a beaucoup de pratiques qui ont été adoptées par les chrétiens orthodoxes qui ne sont pas spécifiquement ordonnées dans la Bible, mais qui sont totalement compatibles avec les enseignements de l'Écriture et de l'Esprit du Christ.

Argumenter à partir de l'absence d'un commandement explicite concernant une obligation morale implique des lacunes tant de logique que d'interprétation biblique. Lorsque nous interprétons l'Écriture d'une manière hyper-littéraliste, légaliste, nous manquons l'esprit et l'intention de la Bible. Lorsque nous nous concentrons sur ce que l'Écriture ne dit pas, ses instructions réelles et ses leçons peuvent être négligées. Le résultat final d'un tel manque de logique serait de conclure qu'à peu près tout ce qui est fait dans le culte chrétien est faux, car ce n'est pas explicitement mentionné dans la Bible.

Le but de la Bible n'est pas de donner des détails sur tous les sujets possibles, mais de témoigner de Jésus. Notez ce que Jésus a dit à un groupe de leaders juifs: « **Vous étudiez avec soin les Écritures, parce que vous êtes convaincus d'en obtenir la vie éternelle. Or, précisément, ce sont elles qui témoignent de moi. Mais voilà : vous ne voulez pas venir à moi pour recevoir la vie.** » ([Jean 5:39-40](#)). Ainsi, bien que je ne puisse pas pointer sur un commandement explicite dans l'Écriture pour fêter Noël, je peux citer Luc 2, qui nous donne un précédent scripturaire pour célébrer la naissance de Jésus avec une grande joie. Dans les récits évangéliques de la naissance de Jésus, nous remarquons ces choses:

- Dieu envoie des anges pour annoncer la naissance de Jésus aux bergers — un message qui est « bonne nouvelle de grande joie » et un « signe » de grande conséquence ([Luc 2:10-12](#)).
- Les bergers se sont hâtés avec enthousiasme pour vérifier ce qu'on leur avait dit ([Luc 2:15-20](#)).
- Un groupe de sages (les Mages) venus « d'orient », ont suivi une « étoile polaire » et ont apporté des « cadeaux » pour célébrer la naissance de Jésus, « le roi des Juifs » ([Matthieu 2:1-12](#)).

Ces célébrations de la naissance de Jésus ont été marquées avec des fioritures majestueuses ([Luc 2:13-14](#)). Non seulement Dieu était satisfait de ces célébrations, il les a initiées ! Ces exemples bibliques nous servent d'invitations pour se joindre à la célébration de la naissance de Jésus à Noël. Tout comme nous célébrons le jour des Expiations (la mort de Jésus pour nous), nous célébrons aussi l'Incarnation (Jésus devenant chair pour nous et avec nous). À travers les deux, nous célébrons notre inclusion dans la vie et l'amour de Jésus apportée par son incarnation, sa naissance, sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension. En tant que chrétiens, nous nous souvenons et nous célébrons la première venue de Jésus, la seconde venue et tout entre les deux.

Tammy et moi, nous vous souhaitons à vous et aux vôtres un joyeux temps des fêtes et de célébration,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)